



*Rélation abrégée de la dernière attaque
que les François ont faite aux Sauvages
Natchez en la Province de la Louisiane
le Mois de Janvier 1731.*

On a sans doute après le cruel massacre du
clair et du feu que les Sauvages Natchez firent le mois
de Novembre 1729. tant de la Garnison que des habitans
François qui s'estoient établis près du Village des dits
Sauvages. Nous fîmes ensuite des Dépenses
extraordinaires en faveur des autres Nations Sauvages
pour détruire cette cruelle Nation, ce que nous aurions
peu faire, en ramassant subitement une partie de
nos forces, parce que les Natchez furent environ deux
mois dans des continuelles debauches: cent habitans et
autant de Sauvages eussent été suffisans pour faire
cette Expédition, et ce avec d'autant plus de Rayson
que les Natchez n'estoient point sur leurs gardes,
Croyant que les Sauvages Chacquetas avoient détruit
le bas de cette Colombie, que d'ailleurs dans cette espérance
ils Cabannoient hors de leur fort, et dans lequel il
n'y avoit que leurs munitions de Guerre et de Bouche
et les Villages qu'ils avoient faits sur nous.

L'attaque que le S^r. Lesueux leur fit trois mois après
nous donne vne preuve incontestable de la fautes que
faite: il estoit luy seul françois avec vn party de
Sauvages Chaquetas, ils tuèrent dans vn quart
de Temps Soixante dix Natchers? S'il avoit esté
secondé seulement d'une trentaine de françois,
se seroit emparé du fort ou ostroient toutes leurs
munitions de Guerre et de Bouche, conséquemment
les Natchers se trouvant sans armes et sans vie
Nos Sauvages n'eussent pas eu de la peine a les défaire
ce qu'ils auroient fait sans compromettre leur vie
car il est bon de sçavoir, que les Sauvages de ce
Païs ne sont bons Soldats que lors-qu'ils voyent
l'ennemi sans armes; que par le moyen des gros
présens ils font des grandes promesses. et qu'ils
font la Guerre que par surprise: seroient-ils
Cent Sauvages, des qu'ils ont surpris deux ou trois
ennemis, ils s'en reviennent comme des grands
Conquerans chercher le prix de leur capture, et
Outre des nouveaux présents, et jamais ils ne

Soursuivent plus avant leur conquête; d'ailleurs ils
 sont si craintifs, que s'ils sçavoient perdre un homme
 de leur party, ils n'attaqueroient jamais, ceux qui ne
 connoissoient pas les Sauvages comme je les connois
 depuis trente deux Ans, ont appris a les connoître aux
 gros Depens de la Compagnie, et a ceux de quelques
 Vaillans habitans qu'on a imprudemment sacrifiés
 aux ennemis; enfin pour avoir manqué cette première
 entreprise, nous eumes la Confusion de lever le Sieg
 apres Six Semaines de Sieg, et de les laisser
 echaper en plein jour avec leurs armes et Bagages
 La dernière attaque que nous avons faite sur
 les Natchers le mois de Janvier de la presente année
 1731. paroitra sans doute en France comme une grande
 Victoire que nous avons remportée; mais lorsqu'on
 considerera de quelle maniere les choses se sont
 passées, on verra le contraire. il ne falloit pas la
 dixième partie des Depences que nous avons faites
 pour les conquerir, et la moitié de notre armée
 composée de huit cents François et trois cents Sauvages

auront été plus que suffisantes pour réduire et mes-
enterminer toute cette petite Nation, l'on en jugera
sainement en considérant deux choses.

La première est, que ces Sauvages Natchez
étaient accablés de maladies et de Mortalités, souffrant
en outre la faim depuis long-temps; leurs grandes
provisions n'étaient que du Grand de Bois de Charbon
qu'ils se voyaient d'avoir consumé et fait brûler
à petit feu les François, les pleurant journellement
et que leurs Sommes leurs en faisaient continuellement
des Reproches; tout cela nous étoit connu par
les divers Prisonniers que les autres Nations nous
alliéés nous avaient amenés pendant le cours de
printemps et de l'été 1730.

La seconde est l'arrivée du Vaisseau la France
et les trois autres vaisseaux de la Compagnie avec
des Nouveaux Soldats, cela intimida totalement
les Sauvages tant amis qu'ennemis.

Nous sommes trois mois à faire d'aussi grands
préparatifs qu'il en faudroit pour faire le siège d'un

Sorterose Européenne; enfin notre armée de Bateaux
 et Pirogues partit de la Nouvelle Orleans, et lors qu'elle
 fut a une lieue du Nouveau fort des Natchez, elle
 fut arrestée par un Marais d'un quart de lieue;
 nous ne fumes pas peu embarrassés pour le transport
 des Canons, mais les S.^{rs} de S.^t Ange; marm, et
 autres (nouvellement arrivés, pour nous apporter la
 nouvelle de la défaite des ^{+ Sauvages} Renards par nos François
 et Sauvages Illinois dont la Guerre ne coutte que
 quatre cents Livres de Soude et de balles a proportion
 sans autre chose) dirent a M.^r Seris commandant
 l'armée, M.^r Si vous voulez nous laisser faire a
 notre fantaisie nous passerons les Canons; en effet
 lors qu'ils furent les Maîtres, ils compesent vner
 Pirogue par la moitié, ils mirent un Canon dans
 chaque moitié et les trainesent ayans de l'eau
 jusqu'a demy cuise. enfin l'armée ayant passé l'eau
 et estant Campée, on jeta dans la fort. quelques
 grosses Grenades par le moyen de deux Mortiers
 qu'on avoit fabriqués a la Nouvelle Orleans, dont

La premier qui jura, creva du premier coup.

Ces Sautes Volantes s'ouventerent et firent les Natch
qu'ils parlerent, et en suite 380. femmes, ou
Enfans avec quarante six hommes et dix-neuf
du nombre desquels Sauvages estoient plusieurs Chef
se rendirent a notre armee sur la Barotte que
M^r. Serier leur donna qu'il ne vouloit leur faire
aucun Mal, mais au contraire faire la Paix
avec eux: apres qu'ils furent ainsi rendus, on
retira nos habitans qui gardoient le passage
ou les Natchers qui estoient dans le fort pour
fuir, et M^r. Serier ayant menacé le Chef de
farine l'un des Prisonniers, ce dernier preteux
de vouloir garter de l'eau, a la faveur de quoy il
Sawwa, et se refugia dans son fort, duquel il fit
Sawwa la meme nuit avec environ cent guerriers
et plusieurs femmes qui avoient resté dans le fort;
Orte environ quarante Natchers et vingt Neg
qui estoient pour lors a la Charpe. ce qu'il y a
particulier est, que la femme Chef, et notre juro

Nommé Duparc avertirent m^r. Serier, que s'il ne
 feroit pas inventir le fort, les Sauvages qui y
 entroient renfermes, ne manqueroient pas de se sauver
 dans la mesme nuit, ce qui arriva, c'est jnterprete
 a dit confidentement que m^r. Serier le maltraita
 publiquement en Vives Paroles lors-qu'il luy donna
 un tel avertissement. —

Nous n'avons perdu dans cette affaire, qu'un
 Soldat de Marine, trois de Blesses, un Negre tué
 appartenant a la Compagnie et trois de Blesses, un
 Negre tué appartenant au s^r. de Lerys, et un
 d'entropie du Nombre des deux que m^r. Dauseville Con^{se}
 avoit fournis pour la dite Guerre. —

M^r. Dartagnette Cap^{te} ne s'est pas moins
 distingué par son intrapidité dans cette affaire qu'il
 se distingua dans celle de l'année dernière; M^r. de
 Salvart ne s'est pas moins exposé jusqu'à toucher les
 Salisades du fort ennemy. Nos habitans ont fait
 voir leur valeur par leur grand feu de Mourquetrie
 a demy portée de fusil du fort. —

Tous ces Sauvages hommes et femmes Prisonniers
Sirent amenés a la Nouvelle Orleans et mis dans
Salle Prison, dans laquelle il en est mort un grand
nombre, le restant a été embarqué dans les Vaisseaux
l'aurore et la Venus pour être envoyés au Cap
françois et a la Baye S. Louis, les uns pour
être vendus au profit de la Compagnie, et les
autres pour le compte des Particuliers qui les ont
achetés quatre cents Livres piece. Voyla tout
l'essentiel de cette Guerre, et pour dernière
Nouvelle, nous apprenons par le Chef des Comman-
dants Soixante Natchers avec soixante de leurs
femmes demandent a se rendre, et offrent
d'établir leur Village en tel lieu que nous
souhaiterons.

Au reste, on assure en secret que la Cause du massacre
fait par les Natchers, ne doit pas être imputée au ^{Soleil} feu
Chapart officier qui commandoit en ce lieu, et qu'il s'en
gouvernoit suivant les ordres qu'il avoit par écrit et qu'on
assure avoir eus. en un mot l'origine de ce massacre
provient que de Lavidité a gagné trop subitement
des gros Bienté.